



Paroisse Saint-Quentin
en Vermandois

Saint-Martin ✠ Saint-Jean-Baptiste ✠ Saint-Jean XXIII ✠ Fayet ✠ Francilly-Selency ✠ Gricourt ✠ Holnon

Saint-Quentin, le 12 juin 2026

Solennité du Cœur de Jésus

Chers Amis,

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. »

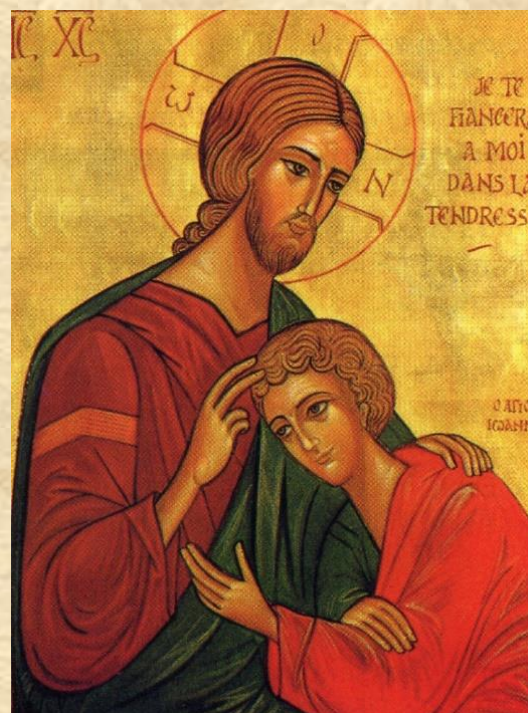
Voilà une bonne nouvelle pour chacun de nous, et pour toute l'humanité. Tous ces fardeaux que nous portons, Jésus nous propose de les laisser tomber pour marcher avec lui. Il s'adressait ainsi à ses contemporains, il y a deux mille ans ; il s'adresse à nous aujourd'hui.

Il invite chacun d'entre nous à le suivre et il attend que nous répondions à son appel. Jésus doit devenir la priorité de toutes nos priorités. Nous ne devons pas avoir honte de nos pauvretés, mais nous devons être capables de nous dépouiller de nos richesses, de nos puissances, de nos prétentions pour entrer sur le chemin de Dieu. C'est un chemin où nous pouvons compter sur la présence et l'amour de Dieu qui nous donnera le silence qui permet d'écouter, un cœur suffisamment ouvert pour accueillir sa Parole, un esprit suffisamment attentif pour entendre ce qu'il ne cesse de vouloir nous dire au sujet de son Royaume.

Trop souvent devant les lourdeurs de notre vie, nous avons tendance à nous réfugier en nous-mêmes et à broyer du noir. Trop souvent nos difficultés, matérielles et surtout morales, nous amènent à fuir Dieu comme s'il n'était pas intéressé et ne pouvait rien faire.

Venir à lui, c'est d'abord le laisser venir vers nous, le laisser nous prendre sur ses épaules comme la brebis perdue, le laisser nous revêtir de la tunique des enfants de Dieu, comme le fils prodigue, le laisser nous laver les pieds, bref venir à lui, c'est nous laisser envelopper de sa miséricorde, nous qui ployions sous le fardeau de nos péchés et trouver en lui notre repos. C'est la plus grande conversion, la plus difficile : nous livrer à son amour sauveur avec nos péchés. Cela implique de lui faire totalement confiance, de nous détacher de nous-mêmes et le suivre sur son chemin de l'amour qui divinise.

Alors, en cette Fête du Sacré-Cœur, interrogeons-nous sur notre expérience profonde : qu'est-ce qui nous fait vivre ? Qu'est-ce qui nous fait exister ? En quoi



faisons-nous exister les autres ? En quoi sommes-nous des transmetteurs d'une qualité extraordinaire que notre foi nous fait accueillir comme des pauvres, comme la richesse de Dieu ?

Voilà ce cœur qui a tant aimé le monde. Aujourd'hui aussi Jésus murmure dans le cœur de chaque chrétien : « *et toi, m'aimes-tu ?* ». Comment montrer notre amour pour Jésus en ce jour où nous fêtons son amour infini pour nous ? A chacun de trouver sa manière : une attention, un geste, un moment dédié spécialement à Jésus-Christ. Jésus se satisfait du peu que nous lui donnons : un instant de compagnie lui suffit, un petit acte de charité, une visite à un malade ou à un prisonnier, une attention envers notre conjoint, nos enfants ou nos parents, faire la paix avec telle personne à qui nous n'avons pas adressé la parole depuis des mois... Le Cœur du Christ est si bon que nos petites actions suffisent pour que Jésus soit aimé et que son cœur batte pour nous avec une prédilection toute spéciale.

C'est cela le sens de la fête du Sacré-Cœur de Jésus. Elle nous propose de découvrir toujours plus sa tendresse et de nous laisser envelopper par l'humble fidélité et par la douceur de l'amour du Christ, qui nous révèle la miséricorde du Père. Nous pouvons expérimenter et goûter la tendresse de cet amour dans tous les moments de la vie : au temps de la joie et dans celui de la tristesse, au temps de la santé et dans celui de l'infirmité et de la maladie.

L'amour de Jésus n'est pas à conjuguer au passé mais au présent. Jésus ne cesse de nous aimer.

Mes Amis, ne manquons pas le rendez-vous. Jésus lance son appel. Il s'adresse à tous ceux qui n'en peuvent plus de porter un trop lourd fardeau. Fardeau de notre péché, de nos angoisses et de nos échecs, de nos maladies et de nos deuils, de nos incapacités à pardonner et à aimer. Qui d'entre nous échappe à de tels fardeaux ? Qui ne recherche pas intensément, mais aussi douloureusement le bonheur ? ...

C'est à nous aujourd'hui que Jésus propose sa recette de bonheur : « *Venez à Moi...* »



Belle Fête du Sacré-Cœur !

P. Stanislas scj
Curé